

mondiale. Il traduit le déclin encore inégal mais généralisé du système impérialiste. Il fait de la période actuelle une période historique charnière où l'on passe de la domination sans partage de l'impérialisme sur le monde à une remise en cause de cette domination. Il annonce la chute du système impérialiste. Il crée une situation nouvelle où de plus en plus ce sont les peuples du monde qui ont l'initiative. Et si le système impérialiste possède encore la capacité de retarder sa chute inévitable, il est de moins en moins maître des choix que lui impose le développement historique. Il ne peut s'opposer durablement à la remise en cause de sa domination parce que cette remise en cause est générale, s'étend de plus en plus à tous les domaines de l'oppression impérialiste. La volonté d'indépendance est si forte aujourd'hui dans le Tiers-Monde qu'on voit se dresser toute une série de pays dirigés par des bourgeoisies nationales. Evidemment le rôle de la Chine (pays du Tiers-Monde), les victoires du mouvement de libération nationale, la pression des peuples sur leur gouvernement sont autant de facteurs qui expliquent la détermination anti-impérialiste des pays du Tiers-Monde, y compris de ceux dont les régimes sont encore inféodés à l'impérialisme. Il n'en demeure pas moins que le développement historique amène un certain nombre de bourgeoisies du Tiers-Monde à jouer aujourd'hui un rôle progressiste, dans la mesure même où leur apparition, puis leur consolidation comme classe dirigeante, passe par une remise en cause du pillage impérialiste et de la dépendance économique.

Les années 60 ont marqué le début d'un nouvel éveil

du prolétariat dans les pays capitalistes. Cette tendance ne pourra que se confirmer, notamment dans le second monde, dans la mesure où un certain nombre d'impérialismes secondaires font doublement les frais du mouvement historique actuel, en ce sens qu'ils en sont victimes en tant que pays impérialistes et qu'ils subissent de surcroît les tentatives hégé-

moniques des super-puissances.

Le second monde est en fait dans une situation de grande instabilité qui conduit le plus souvent à une aggravation des contradictions de classe à l'intérieur des pays impérialistes. Mais si les bourgeoisies impérialistes d'Europe, soumises aux pressions des super-puissances et à la remise en cause par le Tiers-Monde

du pillage impérialiste ne sont pas en mesure de modifier de manière durable la situation actuelle, il n'en est pas de même des classes ouvrières de ces pays pour autant que leur parti révolutionnaire sache tirer profit de l'affaiblissement de « leur » bourgeoisie et ne s'en remettent pas à elles pour défendre l'indépendance nationale de leur pays.

les super-puissances

L'impérialisme US, chef de file du système impérialiste jusque dans les années 60 a été la cible principale des coups portés par le Tiers-Monde à l'impérialisme.

Il a essuyé une défaite en Indochine, il a été contraint de reconnaître la Chine, il a assisté à l'agonie du colonialisme

portugais. Il a également subi les coups, d'une nature différente, avec la croissance du nouvel impérialisme soviétique. Le social impérialisme a incontestablement profité de l'affaiblissement relatif de l'impérialisme US sous l'effet des luttes des peuples, pour se poser en rival, pour lui disputer

Les victoires des peuples du Tiers-Monde remettent en cause les anciens rapports de force.

